

# Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre  
N° 133 SEPT 2018 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

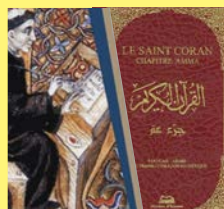
## La guerre de 14-18



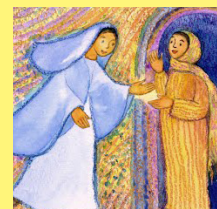
Memorial  
de Verdun



Centenaire de 14-18



La Bible et le Coran



Synode

# EDITORIAL



## L'IGNORANCE, UN DANGER MORTEL !

Pour bien vivre, il faut savoir pourquoi et comment on vit. Il est nécessaire d'avoir des points de repère. Sinon, on est gouverné par des idées simplistes, des préjugés, on se rend incapable de connaître et de comprendre les personnes que nous rencontrons ou dont nous entendons parler.

La connaissance de l'histoire-géographie est primordiale, mais une connaissance intelligente et humaine. Malheureusement, l'histoire a été souvent utilisée comme un moyen de propagande pour dresser des peuples les uns contre les autres, pour inventer des ennemis héréditaires. Cette utilisation de l'histoire a provoqué des millions de morts au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. En réaction, elle a conduit des hommes lucides à la volonté de faire vivre ensemble les pays de l'Europe, idée forte et porteuse d'avenir mais qui est de plus en plus fragilisée.

Pour les Juifs et les Chrétiens, les textes de la Bible sont les archives de l'histoire religieuse, définitivement fixées au premier siècle de notre ère. Mais les réflexions sur cette histoire ne se sont pas arrêtées. Sans cesse, les érudits juifs et chrétiens ont scruté les textes pour mieux les comprendre et ils ont écrit des commentaires qui pour les Juifs sont rassemblés dans le Talmud. Chez les chrétiens, on appelle les écrivains des premiers siècles les « Pères de l'Eglise ». Comme vous le lirez dans l'article qui lui est consacré, c'est un prêtre du diocèse d'Orléans, l'abbé Migne, qui a rassemblé les textes des auteurs grecs et latins. Il a fait une œuvre considérable qui évidemment ne s'adresse qu'aux spécialistes, mais qui participe à la construction de la mémoire chrétienne.

Cela, c'est pour l'histoire. Pour la géographie, au début de l'été, nous avons connu une formidable leçon avec la coupe du monde de football et les dizaines de milliers de supporters arpentant les rues des villes russes dans la bonne humeur, cela grâce surtout aux peuples d'Amérique latine avec leurs traditions de fêtes colorées et joyeuses, comme un grand carnaval international. Déjà, en 2016, le championnat d'Europe en France avait permis de découvrir le peuple islandais et sa façon originale d'applaudir, le « clapping » qui a fait école. En effet, la vraie géographie, c'est d'abord découvrir des peuples avec leur histoire, leurs coutumes, leurs traditions, et aussi leurs drames et leurs malheurs. Si nous faisons l'effort d'ouvrir les yeux et les oreilles, nous découvrons que tous les êtres humains ne forment qu'une seule famille.

Profitions de tous les moyens modernes de connaissance pour découvrir des merveilles chez tous les peuples du monde. Il ne manque pas pour cela de très bons documentaires télévisés.

*Michel Barrault*

### Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail **E.S.A.T. Auguste Rodin**



4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2 - Tél. 02 38 49 30 60 - [accueilrodin@aphl.fr](mailto:accueilrodin@aphl.fr) - [www.cat-rodin.com](http://www.cat-rodin.com)  
Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

# Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918

*Les notes prises par Armand, Jean et Georges au cours de leurs années vécues dans l'enfer de cette guerre, sont de précieux témoignages que leurs familles ont accepté de prêter.*

**Armand** a écrit 18 feuillets recto-verso au crayon du 4 août au 23 octobre 1914 relatant son expérience des débuts de la guerre. Il sera tué en septembre 1916. **Georges** a titré ses notes « Souvenir des tristes journées passées pendant la guerre de 1914-1915 ». **Jean** a rédigé 11 carnets, d'août 1914 à février 1918. Il les a laissés à sa famille à chaque permission, mais il note au début de ses carnets, à partir du 4<sup>ème</sup>, « En cas de décès, prière de faire parvenir à ma famille : montre, porte-feuille (*poches de capote*), carnet de route (*poche intérieure de veste*), médailles et chaîne de cou ».



## Le départ des hommes

La mobilisation générale est décrétée le 1<sup>er</sup> août 1914 en France.

Ce jour-là **Jean** note : « Mes parents ne se faisant plus de doute sur la gravité de la situation viennent faire leurs adieux. Malgré nos émotions réciproques, nous sûmes contenir notre chagrin ».

**Armand**, instituteur, sergent réserviste quitte sa jeune épouse de 25 ans, Georgette et ses fils, Jean 2 ans et demi et André 4 mois.

Il part pour Amiens et écrit le 4 août : « 12h30, nous quittons Paris.

*Des trains qui passent en sens inverse, d'innombrables acclamations. Dans les wagons, calme très réfléchi, par moments l'enthousiasme passe : « à Berlin » « Vive la France ». Dans les maisons qui longent la voie, dans les champs, des cris, des bravos, des gestes « au revoir » « bonne chance ».*

## Le baptême du feu (août 1914)

**Jean** : à l'arrivée c'est une longue marche qui conduit vers le front, puis des jours d'exercice. On entend le grondement lointain du canon. Le 8 août : de grands peupliers sont abattus et disposés en lignes, les branches hérissées vers la direction ennemie afin d'arrêter son élan possible. De profondes tranchées sont creusées. Le 9, nous nous dirigeons vers Verdun, la chaleur est accablante, beaucoup tombent ou lâchent la marche... puis... on dort littéralement en marchant. Le 22 août : on distribue des paquets de cartouches. Pendant ce temps on perçoit une vive fusillade. A 10h nous avançons en formation de combat vers la ligne de feu, quand près d'un bois nous rencontrons les débris du 113<sup>ème</sup> qui s'est fait écraser hier soir de 4h à la nuit. Beaucoup de blessés, ils sont tous pâles, tristes, harassés par cette nuit de combat. Vers midi nous entrons dans le Bois de St Rémy et attendons. Mais notre bois est repéré par l'artillerie ennemie qui durant toute l'après-midi nous arrose de Shrapnels. Nous sommes effrayés sous ces éclatements formidables. En entendant le sinistre sifflement de l'obus qui arrive, on se demande à chaque fois s'il va nous atteindre. Il y eut une dizaine de morts et une trentaine de blessés au bataillon dans ce bois là. Nous battons en retraite. Nous n'étions que 2 Divisions, 60 000 hommes contre 3 Corps d'armée, 300 000 hommes. Le lendemain, vers 5 heures il se passa une chose effroyable autant que douloureuse. Notre artillerie, par suite d'une impardonnable méprise, nous prenant pour des Allemands, nous lança plusieurs décharges d'obus qui tombèrent dans nos rangs avec une terrible précision. Nous allons tous y passer pensai-je, et j'invoquai le secours du Seigneur. Il y a 2 morts et une vingtaine de blessés.





**Jean** (août 1915) : on traverse Ste Menehould, Daucront, Triancourt, Evres, complètement en ruines. En route, un forestier raconte que dans un village les Allemands ont brûlé 25 maisons, tué un vieillard, fait prisonnier des gamins de 15 à 17 ans et que les femmes furent forcées à coups de crosse de creuser des trous pour enterrer leurs morts. Le matin on nous a demandé notre excédent de pain pour les gens de ce village qui meurent de faim.

**Georges** : arrivée le 21 août à Revermont après une marche de 45 km à 21 h. Réveil à 4 h... Nous sommes découverts par une batterie ennemie qui nous force à reculer... Après une marche de 18 km, à peine sommes nous arrivés que les obus pleuvent. Nous revenons sur nos pas pour passer un pont. En remontant, comme nous sommes aperçus, la pluie de Shrapnels redouble, nous rencontrons des éclats très souvent, aucun de nous n'a été blessé.

Le 24 nous quittons le bivouac de St Laurent pour prendre une position sur une côte à 4 km, à peine sommes nous placés que les obus de toutes sortes pleuvent autour de nous. Nous restons dans cette position pendant 3 heures sans bouger. Heureusement personne de la compagnie n'est atteint mais le régiment compte quelques morts et une cinquantaine de blessés. Nous reculons et prenons la direction de Mortagne, à moitié chemin, alors que nous avons fait 12 km, nous recevons l'ordre de revenir à St Laurent prendre les avant-postes. Le colonel explique au général la situation du régiment : les hommes sont fatigués, depuis 3 jours nous n'avons pas pris de café et mangeons froid toute la journée. Le général répond que coûte que coûte il nous faut prendre les avant-postes. Le 331<sup>ème</sup> régiment a été sacrifié ; j'ai su depuis que le soir le colonel avait pleuré.

**Armand** : le 23, ravitaillement en cartouches, tir en forêt sur accrochages, balles perdues nous tombant sur la tête. Tranchées. Incendie. Le 25, retraite rapide en sol détrempé. Le 29, journée terrible, marche de nuit. Grande halte vers 8 h 1/2, harassés (le fantassin de 1914 porte un équipement de 30 kg). Pansement à mes pieds.

### Les civils

**Armand** : 25 août 1914 La Neuville (sur Meuse). Spectacle lamentable des familles quittant leur maison, voitures enfants, enfants sur les bras, vieillard dans voiture osier.

**Georges** : Nous passons à Laimont et Villers au Vent, une seule maison est encore debout, toutes les autres sont brûlées. C'est épouvantable.

### La correspondance

**Armand** écrit à sa femme et au début de cette guerre il veut la rassurer :

« Ecris-moi mon trésor, donne-moi des nouvelles de tous et surtout de nos deux petits. Ici je regarde les enfants de leur âge et cela me fait plaisir de songer qu'eux sont tranquilles. Surtout ma Zette ne te fais pas plus de chagrin qu'il ne faut. Tout va bien je te le répète et nous ne verrons sans doute pas l'ennemi ».

Il écrit aussi des cartes postales destinées à ses enfants. Alors qu'il se trouve au front à Verdun, l'une d'elle représentant un Christ en croix semble témoigner sans bruit de sa souffrance. « Papa embrasse bien ses deux gars. Soyez bien mignons » Ce qu'il ne pouvait dire à ses enfants peut-être désira-t-il que le Christ lui-même en soit le messager.

**Jean** note dans ses carnets toutes les lettres reçues et envoyées régulièrement. Un lien très fort avec sa famille et ses amis qui ainsi le réconfortent et le soutiennent. Mais c'est aussi l'annonce des blessures et de la mort de nombreux combattants amis, voisins et connaissances. Le 5 octobre 1915, il écrit : « Je reçois une lettre de maman m'annonçant qu'Henri a été très gravement blessé le dimanche 26 septembre en Champagne : mâchoire fracassée, nez emporté, bouche et palais abîmés. Il est muet... Etat grave. Pauvre cher ami. Je prie La sainte Vierge avec ferveur pour qu'elle le sauve ».

### Dans les tranchées

**Armand** : terrible journée sous le feu de l'artillerie. Il pleut toujours, nuit épouvantable : pieds gelés, impossible de dormir. J'ai faim car je n'ai plus de pain.

La nuit, on doit aller appuyer un mouvement du 6<sup>ème</sup> bataillon... On s'égare. Nouvelle patrouille. Bois découvert, nous arrivons enfin, vannés. Au moment de prendre le café l'arrosage continue. Journée d'angoisse. Petit est tué, 90 blessés... Affreux cauchemar. Et j'apprends que nous ne serons pas encore relevés aujourd'hui. Nous en crèverons si nous ne sommes pas tués par les obus.

**Georges** : à peine sommes-nous arrivés au poste de commandement qu'une mitrailleuse nous prend en écharpe et nous n'avons que le temps de faire un plongeon dans la tranchée, un peu après nous rejoignons une tranchée plus profonde où nous sommes complètement à l'abri. L'après-midi nous posons des fils de fer pour protéger la tranchée que nous avons marquée. Le 25 décembre, nous voilà dans les tranchées et nous y sommes encore ce jour le 8 janvier 1915. En ce moment j'écris fourré dans un trou comme un lapin en cage. Puisse cette maudite guerre finir un jour.

**Jean** (5 septembre 1914) : à 2 h du matin on se lève et on creuse une tranchée tandis que les cuisiniers préparent un café que nous buvons avidement. Ce sera notre seule nourriture de la journée. A partir de 5 h les obus nous tombent sur le dos... L'infanterie allemande avance... on exécute feu à répétition sur eux... mais ils nous répondent avec vigueur... je ressens une cuisante douleur au bras gauche, le sang coule, une balle m'a traversé le bras, j'ai à peine fait 10 m que je roule à terre atteint par une balle au mollet. (Il sera soigné et reprendra le combat en mai 1915).

Septembre 1915 vers midi, on nous fait simuler une attaque en ajoutant des baïonnettes au-dessus du parapet. Aussitôt, violente fusillade. Canonnade folle. On est sous une pluie de fer, de terre, de feu. On ne peut sortir de l'abri. Cependant il le faut. C'est fou. Tout s'écroule autour de nous. Enfin au bout d'une heure aux aguets dans la tranchée, les Boches cessent la fusillade.

## Souvenirs de Verdun 1916

**Le meilleur** : le dimanche soir 16 juillet, ayant entendu des appels plaintifs depuis quelques jours entre nous et le Fort de Souville, on s'y rendit, et à force de recherche on retrouve un blessé du 14<sup>ème</sup> de ligne, jambe cassée. Il était là depuis le mardi 11, il mourait de faim, il croqua un biscuit et du chocolat et nous remercia tout joyeux d'échapper à une mort qui n'aurait pas tardé.

**Le pire** : lundi 24 juillet à midi, les quatre agents de liaison quittent leur trou et remontent à 50 m à gauche vers la chapelle Sainte Fine moins repérée. Moi je reste avec Lequintrec et Lerey. Tout l'après-midi les obus éclatent autour de nous jusqu'à 5 h. La nuit arrive. Au bout d'une heure les agents de liaison ne reviennent pas. C'est bizarre. On m'envoie à leur recherche. Je vais à la 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> section. On ne les a point vus. Je reviens et avec les brancardiers on trouve dans un trou d'obus les quatre agents de liaison, le cycliste et un caporal mitrailleur broyés. C'est horrible. Et dire que j'ai été sur le point de les accompagner. Pauvres combattants. Le capitaine en est terrassé d'épouvante.

**En décembre** : ordre de départ, on marche toute la nuit sac au dos dans un boyau. On fait ainsi 20 km avec des pentes abruptes, de l'eau boueuse jusqu'aux genoux. C'est affreux on sue à grosses gouttes, je me sens défaillir.

Uniforme du fantassin de 1914



On trébuche à chaque pas dans des trous d'obus tandis que des obus éclatent. On est couvert de boue. Le lendemain, il gèle, on grelotte. On est bombardé toute la journée, nombreuses victimes au bataillon, une dizaine de morts, 40 blessés. Quel cafard ! Bientôt le troisième Noël de guerre... (Comment aurait-il pu imaginer que les combats dureraient encore presque deux ans !)

**Que ces quelques extraits soient un hommage à tous les combattants et civils qui ont vécu la tragédie de la Grande Guerre : 1 700 000 morts et 4 300 000 blessés en France, (plus de 18 millions de morts et 21 millions de blessés au total), d'innombrables veuves et orphelins et des survivants handicapés, meurtris, traumatisés. Des pères de famille qui, comme Armand, avaient dû partir au front en laissant femme et enfants, ont eu plus tard l'immense douleur de voir leurs fils partir à leur tour pour faire la guerre de 1939 -1945.**

**Pour les générations qui n'ont connu aucune guerre sur le sol de notre pays, les récits de tant de souffrances physiques et morales sont une invitation à se souvenir et à tout faire pour continuer à vivre en paix dans une Europe unie.**

Danielle Chaumette

**JEAN-YVES DUCOURNEAU**

Préface de Mgr de Romanet  
Évêque aux Armées françaises

# DIEU

DANS LES

## TRANCHÉES



*La question de Dieu a toujours été présente dans la vie des hommes et plus particulièrement quand ils sont dans des situations difficiles à vivre comme la maladie, la souffrance, la peur la guerre et la mort.*

Dieu n'est pas le Dieu de la guerre, mais le Dieu de la Paix et il habite tous les hommes de tous les pays, de tous les continents. Il n'y a pas le Dieu des Français, il n'y a pas le Dieu des Allemands. Il est le Dieu de tous. Dans la préface de ce livre : Dieu dans les tranchées, Le Père Antoine de Romanet, évêque aux Armées, nous dit :

*« La première Guerre Mondiale a été à bien des égards, le sinistre couronnement de la victoire de la haine entre les hommes... L'homme de tout temps n'a eu aucun mal à se couper de Dieu – qui nous a créés libres – alors que Dieu n'a jamais voulu se couper de l'homme qu'il a créé par amour, dans l'amour et pour l'amour. C'est la raison pour laquelle Dieu ne s'est jamais désintéresser de l'homme et que partout où est l'homme, il est présent. Dieu est donc allé dans les tranchées... »*

*Dieu n'a donc pas de camp, il est partout où l'homme est.*

Le Père Jean-Yves Ducourneau, aumônier militaire, ayant lui-même été sur des zones de conflits armés, auteur de ce livre, a voulu témoigner de ce qu'ont vécu tous ces hommes pendant la Première Guerre mondiale.

Parmi ces Poilus, certains étaient des croyants convaincus. Les extraits de lettres adressées à leurs familles le montrent. L'auteur nous propose même une méditation du Chemin de Croix où alternent des témoignages de Poilus, des prières de deux aumôniers militaires de l'époque les Pères Doncœur et Bellouard et une prière pour aujourd'hui. Passage de ce livre très émouvant où la prière des anciens aident à la prière pour aujourd'hui et ouvre un avenir.

La place des aumôniers militaires de cette époque a été très importante. Sans cesse sur le front, auprès des combattants, ils les ont accompagnés de leur mieux jusqu'à la mort comme cela est arrivé très souvent. Ils ont été les aumôniers des catholiques, mais aussi de tous ceux qui avaient besoin d'aide morale et spirituelle. Des musulmans, des juifs, des protestants et même des athées, ont été secourus de cette façon. *« Le prêtre pendant la guerre, est un homme sur lequel le joug de la souffrance repose, mais s'il le porte seul, il s'écroule. Comment ne pas sentir dans ces mots la présence effective du Christ qui lui prend la main comme il prend la main de ce jeune soldat qui lui redonne son âme ».*

La prière, la célébration eucharistique ont une place très importante dans la vie des Poilus. Aussitôt que cela était possible, même sous le bruit des canons et des obus, les prêtres célébraient la messe et tous, des plus hauts gradés jusqu'aux plus simples fantassins, y assistaient, sentant bien qu'une fraternité existait entre eux et pour tous ceux qui croyaient, c'était des moments d'union intime avec le Christ. La prière les reliait également aux paroisses de l'arrière, et ils se sentaient unis à leurs familles et à tous ceux qui étaient restés.

Pour terminer je laisse à la méditation de tous cet extrait du temps de prière donné à l'Ossuaire de Douaumont à l'occasion du baptême de la 310<sup>e</sup> promotion de l'école nationale des sous-officiers, portant le nom de « Les sous-officiers de Verdun » :

*« Dieu veut la paix pour tous les hommes. Il a créé le monde pour que l'Humanité vive dans la liberté de mouvement et d'expression, dans l'égalité des droits fondamentaux et dans la fraternité solidaire et universelle, notions qui n'ont de sens plénier qu'en se tournant vers le Bien suprême et achevé que seul Dieu peut avoir l'audace de représenter pour qui est suffisamment humble pour le comprendre ».*

Monique Martinet

**Les Plus**

l'écoute, les délais,  
la pose, la propreté,  
le service, la sécurité.

**TECHNI-MURS® 45**

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT  
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

*c'est plus sûr.*



# Les collégiens de Saint-François-de-Sales



Quarante élèves de 3<sup>ème</sup> du collège Saint-François-de-Sales de Gien, accompagnés de quatre adultes, ont effectué un séjour scolaire à Verdun du 23 au 25 avril dernier.

Ils ont pu découvrir plusieurs sites emblématiques de cette bataille qui a tellement marqué la mémoire collective.

Ce court séjour a commencé par la visite de l'ouvrage de la Falouse, partiellement restauré par des bénévoles, qui présente la caractéristique de n'avoir jamais été attaqué car il s'agissait d'un fort de l'arrière où les hommes venaient au repos avant de retourner au front.

Ce n'était pourtant en rien un lieu de sérénité car les soldats y restaient soumis à une discipline très stricte.

Nos collégiens ont ensuite visité le village détruit de Fleury-devant-Douaumont conservé tel qu'il était à la fin du conflit et déclaré, en 1918, comme huit autres villages des environs de Verdun, village « Mort pour la France ».

Difficile d'imaginer en ce lieu où ne subsiste quasiment rien, à l'exception des trous d'obus encore visibles et des pancartes signalant les édifices disparus, l'âpreté des combats qui s'y sont déroulés entre février et août 1916.

Fleury, qui était devenu un verrou stratégique en direction de la citadelle principale de Verdun, changera seize fois de mains avant d'être repris définitivement par le Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc et de devenir le point de départ de la reconquête des forts de Douaumont et de Vaux.

Construite après la guerre sur l'emplacement de l'ancienne église du village, la chapelle Notre Dame de l'Europe appelle à la fraternité et à la paix le visiteur qui vient s'incliner devant le sacrifice et la misère des deux adversaires.

La visite de l'ossuaire de Douaumont et du cimetière militaire qui y fait face aura constitué un autre moment important de ce périple, avant la découverte du Mémorial de Verdun et du fort de Vaux, assiégé et pris par les Allemands après une résistance héroïque des Poilus.

Enfin, un parcours en wagonnet, dans une partie des galeries souterraines de la citadelle de Verdun, a permis aux élèves de comprendre la vie des soldats dans cet immense fort prévu pour abriter une garnison de deux mille hommes, mais dans lequel dix mille ont séjourné simultanément !

Un siècle après la fin des hostilités, la découverte du front de Verdun par ces jeunes restera sans aucun doute un temps fort de leur année scolaire ; face à tant de souffrances endurées, une telle expérience demeure une source d'émotion et de compassion.

*Daniel Voisin*



Une équipe engagée aux côtés des familles endeuillées

POMPES FUNÈRES | Organisation complète de funérailles  
MARBRENERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetière  
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Illiers, 45000 Orléans · 02 38 44 74 23 · 7 j/7 · 24h/24

MEMBRE DU RÉSEAU

ETS Rocher depuis 1988

Beaugency | Lailly en Val : 02 38 44 53 26

Beauce la Romaine | Ouzouer le Marché : 02 54 82 50 80



Caritas N°habilitation 14.45.055



# Roland Garros

## aviateur mort au combat

*Lors de la finale des internationaux de France, au mois de mai dernier, l'ensemble du monde du tennis rendait hommage à Roland Garros mort pour la France lors d'un combat aérien le 2 octobre 1918, il y a presque cent*

*ans. Certes, l'homme sportif qu'était Roland Garros méritait cet hommage mais ce n'était pas un champion de tennis, il jouait, oui, mais son sport préféré était le rugby qu'il a joué au Stade Français. Mais sa passion principale était hors des limites d'un terrain de sport quelque'il soit puisque il voulait dépasser toutes les frontières naturelles à bord de son avion. Aviateur, il l'était et pilote confirmé, reconnu dans le monde entier, il l'était devenu.*

Pionnier de l'aviation civile, à une époque où il n'y avait pas de diplôme pour voler, Roland Garros, a pris tous les risques pour vivre sa passion, établir des records et améliorer les avions.

Une cérémonie s'est donc déroulée en préambule de la finale du simple messieurs. Celle-ci a débuté le matin, à 10h30, par le transfert de la flamme de l'Arc de Triomphe jusqu'au stade Roland-Garros, grâce à de jeunes « arpettes » de l'Armée de l'Air et de jeunes licenciés du Stade Français Tennis, qui se sont relayés tout au long du parcours, en présence du Président de la FFT Fédération Française de Tennis, Bernard Giudicelli, du chef d'état-major de l'Armée de l'Air, le général André Lanata, et du président du Comité de la Flamme, le général Bruno Dary. Après s'être élançés cinq minutes plus tard, les jeunes binômes licenciés de la FFT/aviateurs sont arrivés vers midi au stade Roland-Garros.

Quelques instants avant le début de la finale messieurs, la Flamme a donc été portée par un binôme composé d'un jeune licencié/aviateur, et des membres du Comité de la Flamme. La Flamme a ensuite été transmise au porteur du Relais sacré, avant que la vasque soit allumée par le Président de la FFT et le chef d'état-major de l'Armée de l'Air. Après une sonnerie aux morts et une minute de silence, la Musique de l'Air a interprété La Marseillaise. la Patrouille de France a ensuite survolé le stade Roland-Garros avec un ruban fumigène tricolore. Elle a été suivie, 40 secondes plus tard, d'une patrouille de 4 Mirages 2000-5 du groupe de chasse 1/2 « Cigognes », la plus ancienne unité d'aviation de chasse française et l'une des plus prestigieuses, dans laquelle ont servi certains des plus grands noms de l'aéronautique militaire : Fonck, Guynemer, Dorme, Heurteaux, Deullin et bien sûr Roland Garros.

La Première Guerre mondiale le fait naturellement pilote de guerre. Alors que, né dans une colonie, l'île de La Réunion, il ne doit aucun service militaire, il s'engage comme simple soldat dès le 2 août 1914 pour la durée de la guerre. D'abord affecté à l'escadrille Morane-Saulnier, il participe à de nombreuses missions d'observation, de reconnaissance, de lâchages d'obus empennés en guise de bombes, de combats avec un observateur armé d'une carabine ou d'un mousqueton.

Dès novembre 1914, Il travaille à améliorer les tirs à partir d'un avion, et Roland Garros sera le premier spécialiste à définir, dans un rapport, l'avion de chasse monoplace tel qu'il sera utilisé dans tous les pays du monde au cours des décennies suivantes et il achève en janvier 1915 la mise au point du tout premier chasseur monoplace de l'histoire, armé d'une mitailleuse tirant dans l'axe de l'avion à travers le champ de rotation de l'hélice.

Malheureusement, le 18 avril 1915, il est touché d'une balle par la DCA ennemie, son avion explose au-dessus de la Belgique, occupée par l'Allemagne et il est fait prisonnier. Pendant toute sa captivité, Il est fortement surveillé pour empêcher toute tentative d'évasion, aussi il est régulièrement changé de camp. Mais à la fin de l'année 1917, avec un autre prisonnier, il réussit à s'évader .

De retour en France, Il veut à nouveau combattre malgré une santé fragilisée et un début de myopie sérieuse qu'il cache à ses supérieurs afin de pouvoir voler.

Après une convalescence et une remise à niveau (les appareils et les méthodes de combat aérien ont complètement changé en trois ans), il est affecté à son ancienne escadrille. Elle fait partie, avec les trois autres escadrilles des Cigognes, du Groupe de Combat n° 12. À force de ténacité, Roland Garros parvient à retrouver l'aisance de son pilotage. L'escadrille quitte Nancy pour le terrain de la Noblette, en Champagne.

Le 2 octobre 1918, Roland Garros remporte sa quatrième et dernière victoire. La veille de ses 30 ans, le 5 octobre, à l'issue d'un combat contre des Fokker, son avion explose en l'air avant de s'écraser sur le territoire de la commune de Saint-Morel, dans les Ardennes, non loin de Vouziers où il est enterré.

En 2013, la Poste française émet un timbre en son honneur.

Un peu partout en France, des associations, des aérodromes portent le nom de cet homme, grand pionnier de l'aviation française, reconnu mondialement, qui n'a pas hésité à s'engager aux côtés des jeunes hommes de notre pays pour que vive la Paix et la Liberté.



1<sup>ère</sup> partie :

## le Coran dans la tradition musulmane



*Le dialogue interreligieux entre musulmans et chrétiens se heurte à une difficulté majeure : l'ignorance. Il y a l'ignorance réciproque et les préjugés, mais aussi l'ignorance interne. Chez les chrétiens, s'il y a eu*

*des progrès dans la formation, certains ont une pratique assez routinière. C'est plus grave chez les musulmans de France. Pour la plupart, ils ne savent pas lire l'arabe littéraire qui est la langue du Coran et ne connaissent de leur religion que quelques règles de vie. Avant de comparer dans le prochain numéro la Bible et le Coran, il convient de présenter ce qu'est le Coran pour les Musulmans.*

Des événements dramatiques depuis quelques années ont augmenté fortement en librairie la vente du Coran. Or, le Coran, comme la Bible d'ailleurs, nécessite pour être compris dans sa subtilité un minimum de préparation. Pour l'Islam (*qui signifie soumission à Dieu en arabe*), le texte du Coran, reçu dans toute sa perfection divine par le prophète, ne supporte aucune critique.

### Mahomet et l'Arabie au VII<sup>e</sup> siècle :

Le prophète est né à La Mecque dans le Hijaz à l'ouest de l'Arabie. A cette époque, elle est polythéiste, proche des religions voisines et proche aussi des grands courants monothéistes, juifs et chrétiens. Le régime politique est celui des grandes tribus. Mahomet est pauvre, mais issu d'une tribu prestigieuse. Son père meurt avant sa naissance et sa mère, pauvre, le confie à son grand-père qui, à son tour, meurt lorsque Mahomet a près de huit ans.

Vers ses vingt ans, Mahomet est chamelier, au service d'une riche veuve de vingt ans son aînée, Katidja. Il se fait remarquer par son intelligence et devient son homme de confiance, puis son mari. Il lui resta fidèle jusqu'à sa mort vingt ans plus tard.

## et le Coran

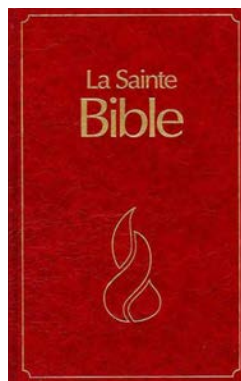
Vers les années 610-612, il prend l'habitude de se retirer la nuit dans une grotte pour méditer et prier. C'est là qu'il reçoit le message divin par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, dans toute sa perfection. Analphabète, Mahomet n'a rien écrit : il transmet oralement les révélations à ses disciples qui les mettront par écrit sous forme de sourates (*chapitres en arabe*), 114 au total, classées par ordre de longueur décroissante, sauf la première, LA FATIHA.

« Au nom de Dieu  
celui qui fait miséricorde,  
le Miséricordieux. [...]   
C'est toi que nous adorons  
c'est toi  
dont nous implorons le secours. »

Sa prédication irrite fortement ses compatriotes qui craignent pour leur commerce, car La Mecque est un grand centre commercial et religieux en Arabie. Cette opposition est telle qu'il doit quitter La Mecque pour Médine : c'est l'HEGIRE, en 622, le début de l'ère musulmane. Mahomet se sentant fortement menacé, c'est de cette époque que datent les versets les plus durs du Coran.

La tradition musulmane reconnaît trois étapes de la révélation de la parole de Dieu :

- pour les juifs, c'est le dernier chapitre de l'Ancien Testament
- pour les chrétiens, le dernier mot de l'Apocalypse
- pour les musulmans, les 114 sourates du Coran.



Nous verrons, dans le prochain numéro, les ressemblances et les dissemblances entre le Coran et la Bible.

Monique DORMEAU

Un sacré bonhomme :

# Jacques-Paul MIGNE

*Pourquoi ce titre ? « Sacré bonhomme » au sens figuré : un tempérament hors du commun, et au sens propre car Migne fut l'éditeur le plus important de ce qu'on appelle la « science sacrée », commentaires de Bible et d'Évangile, Pères de l'Église, Théologiens et auteurs religieux.*

*Pourquoi s'intéresser à Migne ? D'abord parce qu'il fut curé dans notre diocèse et dans des paroisses où j'ai moi-même exercé.*

**Né le 25 septembre 1800**, à Saint-Flour (Cantal), il y passe son enfance. En 1817 il vient à Orléans pour suivre un professeur qu'il admire ; il entre au séminaire. Trop jeune pour être ordonné prêtre, il fait un stage de plusieurs années comme professeur au collège de Châteaudun.

Prêtre en 1824, il est nommé à Aillant-sur-Milleron, Dammarie-sur-Loing, Le Charme où il reste environ 2 ans. Les registres paroissiaux ont été conservés, témoignant d'une grande activité, la population de ces villages étant plus importante qu'aujourd'hui, les naissances et les décès plus nombreux, il avait à assurer beaucoup de baptêmes, de mariages et d'obsèques, avec comme moyens de déplacement la marche à pied ou la voiture à cheval.

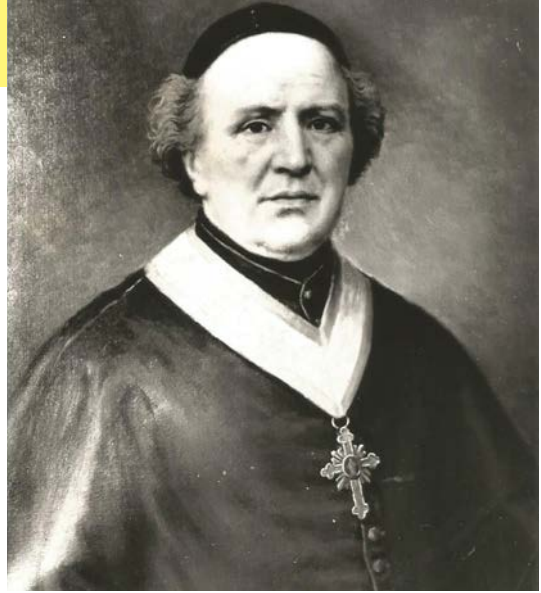
Sur ces premières années on a peu de détails, sinon le baptême d'un enfant hydrocéphale, décédé à quelques heures après avoir été baptisé sur le cœur (*pourquoi ?*).

D'après Paul Gache, l'historien de Château-Renard, rencontrant des gendarmes qui emmenaient un braconnier pris sur le fait, Migne leur aurait dit « laissez aller cet homme, le gibier appartenant à tout le monde » les gendarmes l'auraient écouté (*on ignore ses sources*).

A cette époque, l'Abbé Tonnellier, curé de Châtillon-sur-Loing, chargé de faire un rapport à l'évêché d'Orléans, sur les prêtres de la région, décrit Migne comme un sujet brillant promis à un bel avenir.

Supportant mal le climat marécageux de ses paroisses, Migne est nommé à Auxy et presque aussitôt à Puisseaux où il restera environ 6 ans. Un jour il prend la défense d'un confrère molesté par des gardes nationaux, un garde le menace de son sabre ou de sa baïonnette. Migne ouvre brusquement sa soutane et sa chemise et lui crie « frappe, si tu l'oses » il ne frappe pas mais s'exclame « Dieu ! Qu'il a la peau blanche ! »

**La Fête Dieu en 1831** - Migne se signale par son caractère entier. Au cours de la procession du Saint Sacrement, le premier Reposoir est orné, malgré son désaccord, de drapeaux tricolores (*le drapeau tricolore a été rétabli en 1830 par Louis-Philippe*). Migne ne s'y arrête pas, tout se passe bien aux deux suivants,



il s'arrête au dernier reposoir, entonne un cantique quand une fenêtre s'ouvre et une femme déploie un énorme drapeau tricolore. Migne saisit l'ostensoir et regagne l'église à grands pas, laissant la procession dans le plus grand désordre. Le curé est accusé de manque de sens civique.

Un peu plus tard Migne exprime ses idées dans une brochure intitulée « De la liberté, par un prêtre » L'évêque d'Orléans s'oppose à sa publication « Il n'avait pas lu une seule des lignes qu'il condamnait » écrit l'abbé Barbier.

**Migne journaliste** - Monté à Paris, il fonde en 1833 « L'Univers religieux » qui devient « L'Univers » celui-ci sera bientôt vendu et dirigé plus tard par Louis Veuillot, natif de Boynes dans le Loiret. Migne fondera encore « La Voix de la Vérité ». Il reprendra « Le Journal des faits » fondé par son frère, qui devient « La Vérité », et il lance enfin en 1857 « Le courrier de Paris ».

**Migne éditeur** - L'édition sera la grande œuvre de sa vie. Son but est de rassembler tout le patrimoine littéraire et religieux de l'Église, d'offrir des encyclopédies et des dictionnaires sur tous les domaines du savoir. La collection s'ouvre en 1837 avec les « cours d'Écriture Sainte et de Théologie », imprimés chez Bailly place de la Sorbonne. Migne devient vite son propre imprimeur au « Petit-Montrouge ». L'établissement s'appelle « Les Ateliers Catholiques », il contient ateliers et magasins, cinq grandes presses mécaniques mues par la vapeur, une fonderie, une stéréotypie, une librairie, un atelier de reliure avec une équipe de compositeurs, d'imprimeurs, d'employés et de correcteurs. Ils sont trois cents attachés à l'établissement. En 1854 ils seront 596, et Migne assure qu'il emploie un nombre égal à l'extérieur, avec de nombreux auteurs d'ouvrages divers et des correcteurs, le plus important étant Dom Pitra, devenu plus tard cardinal.

Pour juger de l'importance des éditions de Migne, donnons une liste la plus complète possible de l'ensemble : Cours complet d'Écriture sacrée, 28 volumes, plus l'Atlas illustrant ce cours - Cours complet de Théologie, 28 volumes -



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE  
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**

*Livres et Objets religieux - Artisanat monastique*  
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE  
[www.abbaye-fleury.com](http://www.abbaye-fleury.com) © 02 38 35 77 80



**CATON**

**Services Funéraires**  
24/7 - 02 38 54 44 11

Démonstrations évangéliques, 20 volumes, Migne y cite des auteurs aussi divers que Montaigne, Descartes et même J.J. Rousseau et son « Apologie de la religion chrétienne - Encyclopédie théologique ou série de Dictionnaires sur toutes les parties de la science religieuse, 171 volumes en 3 séries comprenant des sujets aussi divers que : dictionnaire des hérésies, des conciles, de botanique, de chimie et de minéralogie, d'anecdotes chrétiennes, héraldiques, de la sagesse populaire... - Collection d'orateurs sacrés, 91 volumes en 2 séries - Ajoutons 30 volumes d'œuvres complètes et 30 volumes d'éditions hors collection.

**La Patrologie** - Ce sera l'essentiel de son œuvre, ce qui le rendra le plus célèbre. La Patrologie latine comprend 221 volumes (1844-1864) et la Patrologie grecque 161 volumes (1857-1866). La même série grecque en traduction latine seulement comprend 85 volumes (1856-1861).

Voici d'abord quelques définitions : « Patrologie » = collection des Pères de l'Eglise - « Patristique » = partie de la théologie qui étudie les écrits des Pères de l'Eglise -

Mais qui sont les Pères de l'Eglise ? Des évêques, prêtres, diacres, et peut-être quelques laïcs qui ont écrit, prêché, enseigné dès le début de l'Eglise. Leurs œuvres basées sur la Bible avec les décisions des Conciles, les paroles des Papes, les coutumes de l'Eglise, forment ce qu'on appelle la tradition, qui ne s'oppose pas à l'Écriture (*la Bible*) mais qui l'interprète et l'applique à telle période précise.

On compte normalement sept Pères apostoliques, les plus anciens, dix-huit Pères grecs, quatorze Pères latins, mais certains considèrent St Bernard (1090-1153) comme le dernier Père de l'Eglise et Migne prolonge sa collection pour les grecs jusqu'au Pape Innocent III (1198-1218), pour les latins jusqu'au Concile de Florence (XV<sup>e</sup> siècle) et il intègre certainement dans sa collection davantage d'auteurs que ceux de la liste officielle.

Sans avoir la valeur fondamentale de la Bible, les Pères représentent une richesse spirituelle et culturelle considérable. Leurs œuvres existaient bien évidemment avant Migne, mais en des éditions rares dispersées, chères, peu accessibles. L'édition Migne est complète, très bon marché et abondante. Très habile en affaires, Migne propose aux séminaires, évêchés, doyennés, monastères de souscrire d'avance pour la collection complète où une partie seulement, ce qui lui permet de faire tourner son imprimerie et de livrer ensuite. C'est ainsi qu'on a une lettre amusante du curé d'Auxy qui avait souscrit mais qui, à cours d'argent, renonce à son achat et désire être remboursé, écrivant : « Je n'y arrive plus, j'ai à ma charge un cheval et un vicaire ».

Même si ses lecteurs n'ont pas été très nombreux, le travail de Migne a sûrement permis à beaucoup de prêtres et de chrétiens de mieux connaître les Pères de l'Eglise. Il a contribué à son époque au renouveau patristique, biblique et liturgique qui a fait évoluer l'Eglise et préparé le Concile Vatican II.

J'ai lu dans un livre récent : « Henri de Lubac est, en matière patristique, un autodidacte qui butine depuis longtemps fiches et textes dans la Patrologie de Migne et qui ajoute des dizaines de pages de citations de celle-ci à son très beau livre « Catholicisme » paru en 1938 ». De Lubac, jésuite, fut un grand théologien du XX<sup>e</sup> siècle et un expert estimé au Concile Vatican II.

**Les Pères et le bréviaire** - Dans la prière quotidienne des prêtres, ouverte à tous, le bréviaire ou office divin, il y a chaque jour une lecture de Bible, ancien ou nouveau testament, et une lecture des Pères de l'Eglise ou d'auteurs spirituels plus récents qui revient chaque année. Ces textes des Pères de l'Eglise représentent une nourriture spirituelle merveilleuse et enrichissante.

**Avant de conclure rappelons quelques faits.**

- En plus de ses Editions, Migne vendait toutes sortes d'objets, autels, tableaux, statues, orgues. L'église du Charme possède un tableau comportant l'inscription « Ex donis Migne, ancien curé ».
- Œcuménisme à une époque où le fait était insolite, Migne ouvrait ses collections à l'Eglise orientale, mais aussi aux exégètes et théologiens anglicans et protestants.
- Un incendie en 1868 détruisit complètement les « Ateliers catholiques » en particulier les tables qui auraient été très précieuses pour se repérer dans l'ensemble de l'œuvre.
- D'autres projets étaient à l'étude au moment de l'incendie : tous les Conciles généraux et provinciaux (80 volumes) et les Patrologies Orientale, Cyriaque, Hébraïque et Arabe.
- Au grand séminaire d'Orléans, une des 3 salles de la bibliothèque diocésaine est appelée « Bibliothèque Migne ».

Laissons la conclusion à Migne lui-même, décédé en 1875. Sans doute, n'était-il pas très modeste, mais au vu de son œuvre considérable, de son énergie incroyable et en sympathie avec la grande épreuve de l'incendie, il a droit à notre respect et reconnaissance.

« Je ne suis rien assurément par mon propre mérite personnel, mais on me dit et même m'écrit de toutes les parts du globe catholique que je suis sans comparaison le prêtre du monde entier qui ait rendu le plus de service à l'Eglise. Sans mon énergie, en effet, où serait la tradition qui, nécessaire partout, est en tous lieux, et en un seul corps d'ouvrage à la portée des plus humbles laïques, hors qui a fait plus que cela ? (lettre au Cardinal Pitra 1865)

*Y. Driard*

Sources :

A.G. Hamman : Jacques-Paul Migne - Le retour aux Pères de l'Eglise, collection « Le point théologique » édition Beauchesne (1975) et tradition orale : Abbé Emmanuel Lanson, ancien curé de Puiseaux.

Modèle déposé TARN & NOR

**SULLY FUNÉRAIRE**  sullyfuneraire@orange.fr - www.sullyfuneraire.com

*Pompes funèbres privées* HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE  
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques

**SULLY FUNÉRAIRE**  
15, rue du Faubourg Saint-François  
45600 SULLY SUR LOIRE  
☎ 02 38 36 46 39

**CHÂTILLON FUNÉRAIRE**  
28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville  
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE  
☎ 02 38 31 19 16

**CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE**  
6, place de la Halle Saint-Pierre  
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE  
☎ 02 38 22 05 25



**J. MEYER** 

Les Gallards - Route de Coullons  
45500 POILLY-LEZ-GIEN  
☎ : 02 38 67 22 49  
☎ : 02 38 38 23 42

Agences : Amilly (45) — St Jean de la Ruelle (45)  
Dépôts : Saint Satur (18) — La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...  
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

## Synode diocésain d'Orléans

# Porter la joie de l'Évangile Le temps des « visitations »



En cette rentrée de septembre, notre synode arrive au milieu de son pèlerinage synodal. Après le temps des « consultations », vient celui des « visitations ». En reprenant la feuille de route de notre évêque Mgr Blaquart ( *citations en italique dans la suite du texte* ), voici quelques éléments clés de cette étape.

**De Toussaint 2018 à Pâques 2019**, les communautés, les groupes divers se visiteront, à l'image de la Vierge Marie poussée par l'Esprit à sortir visiter sa cousine. «  *Visiter, c'est « aller vers » l'autre, ni pour se comparer ou dire ce qu'on fait, mais recevoir ce qu'il vit de l'Évangile, comme un appel de l'Esprit ! Il s'agira de prier et de chercher ensemble ce que le Seigneur attend de nous, et surtout de sortir de nos « entre-soi », de nos réseaux et cercles habituels, pour oser la rencontre avec des groupes de chrétiens différents. Ces rencontres n'auront pas pour but de faire des grandes théories, mais de nous permettre de nous dire nos cheminements de foi, notre expérience de Jésus, comment il nous touche en profondeur... »*

Ces visitations seront à géométrie variable : «  *Intra-paroissiales (par exemple entre 2 groupes), ou inter-paroissiales, entre mouvement et une paroisse, etc. Il s'agira surtout de sortir de l'entre-soi, de rencontrer ceux qui sont différents par l'habitat (rural-urbain), la sensibilité, l'âge, les conditions de vie, les options pastorales, et d'échanger avec eux par des exemples sur ce que l'Esprit dit à notre Eglise et ce que nous voulons mettre en œuvre dans notre diocèse pour y répondre.*

*Une visitation peut durer 2 heures comme 2 jours ».*

N'oublions pas les **4 populations** à prendre en compte et à écouter dans nos choix de visitations (les jeunes générations (16-29 ans), les blessés de la vie, les recommençants et les personnes venues d'ailleurs). «  *C'est essentiel pour la réussite de notre synode. C'est souvent à travers les personnes les plus pauvres et celles qu'on n'attendait pas que Jésus nous parle ».*

**Tous acteurs, tous responsables des visitations :** le site diocésain servira de plateforme pour l'organisation de ces rencontres ([www.orleans.catholique.fr/synode](http://www.orleans.catholique.fr/synode)). Que chaque chrétien du diocèse se sente responsable de l'organisation de ces visitations dans son groupe, son service, sa communauté. N'attendons pas que cela vienne d'en haut, n'hésitons pas à proposer à d'autres personnes telle ou telle « visitation ». Une relecture des découvertes issues de nos rencontres pourra être remontée sur le site diocésain et ainsi profiter à tous.

Il conviendra donc de multiplier ces « visitations », car ce sont les échanges entre nous, sur nos visions pastorales, qui prépareront efficacement le synode. Que l'Esprit saint nous pousse à sortir et qu'il habite chacune de nos rencontres.

Bien fraternellement,

*Père Messian Huret,  
secrétaire général du synode d'Orléans*



## EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre  
et du Conseil Départemental du Loiret**

**Établissement rénové et sécurisé  
au cœur de la forêt d'Orléans**  
Accueil de personnes âgées  
en perte d'autonomie ou dépendantes  
(Alzheimer, etc.)

**Équipe médicale et paramédicale  
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

[www.lerelaisdelavallee.com](http://www.lerelaisdelavallee.com)

## S2G Fermetures

Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery  
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency  
[s2gfermetures@orange.fr](mailto:s2gfermetures@orange.fr)

**FENÊTRES - PORTES •**  
**VOLETS - PORTAILS •**  
**PORTES DE GARAGE •**  
**VELUX - VÉRANDAS •**  
**ALARME •**  
**PORTES BLINDÉES •**  
**ISOLATION •**  
**RAVALEMENT •**

02 38 55 48 34

[www.s2g-fermetures.fr](http://www.s2g-fermetures.fr)



## La page blanche



La page Blanche est le titre d'une Bande dessinée écrite en 2012 par Pénélope Bagieu. Elle y décrit l'histoire d'une jeune femme qui reprend ses esprits sur un banc sans se rappeler ni de son nom, ni de ce qu'elle fait. Menant l'enquête tant bien que mal, elle va tenter de retrouver la mémoire et son identité. On se trouve dans cette BD drôle et originale dans la situation extrême du syndrome de la page blanche. Quoi écrire... quoi dire... que faire... lorsque l'on a tout oublié.

Pourtant pour nous, dans notre vie de tous les jours, sur une page blanche, nous n'avons pas à écrire une BD mais l'histoire de notre vie.

L'enfant à l'école, le collégien, le lycéen, l'étudiant connaissent bien cette situation. Au début d'une nouvelle année scolaire, les cahiers sont neufs, et sur la première page, le nom, la date vont s'inscrire comme une nouvelle histoire qui commence.

L'artiste, qu'il soit écrivain, musicien, poète, peintre... va aussi se retrouver devant cette page blanche qu'il va essayer de remplir de mots, de notes de musique, de peinture pour commencer également une nouvelle histoire qui s'inscrira dans sa mémoire, qui fera partie de lui-même. Certes, peut-être connaîtra-t-il, le syndrome de la page blanche comme nous pouvons tous le connaître, lors d'un examen, d'un concours, d'une lettre importante à faire, d'un rapport à rédiger, quand les mots viennent à manquer et les idées à se brouiller, et pas moyen d'écrire quelque chose. Il faudra parfois du temps pour retrouver le fil de nos pensées et à ce moment-là, la page va se noircir de nos mots, de nos expressions...

Mais une chose est certaine, nous avons tous une histoire à écrire. Chaque matin est comme une page blanche qui s'ouvre à nous. Elle se remplira au fil de la journée de tout ce que nous aurons vécu ce jour-là. Elle sera faite de tous ces instants qui nous font vivre, dans le quotidien de nos vies et aussi dans des événements plus importants, comme certaines fêtes, anniversaires etc. Le travail, les loisirs, la rencontre avec les autres sont autant de moments qui tissent des liens, qui nous relient aux autres, ils font notre histoire. Tous les jours, dès que nous nous levons, notre histoire s'écrit.

Cette histoire sera plus ou moins gaie, plus ou moins joyeuse, suivant les événements que nous aurons à vivre. Les pleurs, la souffrance, la peine et même la mort se mêleront aux rires, à la joie et au bonheur. Mais personne ne peut écrire notre histoire à notre place car elle est ce que nous sommes.

Pas besoin de prendre un crayon ou un ordinateur pour écrire cette histoire, car elle s'écrit toute seule au fil des heures, des minutes et des secondes. Certes, quand certains arrivent à l'écrire avec des mots pour se rappeler, pour se souvenir, la mémoire sera moins défaillante pour raconter un événement du passé, mais le plus important est bien de vivre le moment présent, ainsi nous sommes tous et toutes des artistes qui écrivons notre partition, notre roman, notre peinture : la vie !

*Monique Martinet*



# Les lieux d'Église en Rural

se sont rencontrés du 11 au 13 mai 2018 à Champignelles dans l'Yonne, sur le thème « Participons au vivre ensemble en rural ! Donnons du souffle à nos lieux, dans leur contribution au monde rural ! ».



« Nous sommes les membres des divers lieux d'Église en rural des quatre coins de France. Ces lieux s'appellent l'Oustal, l'Horizon, le Viviers, le Puits d'hiver, la Mondée, le Relais, le Carrefour rural, Partage, la Petite Vigne... Les lieux sont des associations rassemblant des chrétiens qui sont à la fois au cœur et à la marge de l'Église, ouverts et allant aux périphéries, celles dont parle souvent le pape François. Ils proposent une autre manière de faire Église ensemble et de vivre l'Évangile. Notre thème de rencontre « **donnons du souffle à nos lieux !** », en ce temps entre Ascension et Pentecôte, est à propos pour nous tous, afin de nous redonner l'énergie, le souffle de construire et développer la vie en nos territoires ruraux, là où nous habitons ».

C'est par ces mots que Philippe, du Puits d'hiver, a introduit la messe de clôture de cet inter-lieux où, pendant 3 jours, nous avons témoigné, partagé, réfléchi, dans la bienveillance et la bonne humeur. Deux intervenants ont aidé à la réflexion.

## **Le rural a un avenir, à nous de le construire !**

### **Le géographe Pierre-Antoine LANDEL,**

a animé une conférence « Le rural a un avenir, à nous de le construire » ! Il a rappelé les facteurs de crise de l'espace rural : 20% de la population (dont 1/4 de retraités) occupent 80% du territoire ; « la diagonale du vide » ; la métropolisation ; les réseaux de communication ; une mobilité obligatoire ; les réformes territoriales ; la compétitivité...

Pourtant des solutions sont possibles : en réinventant une compétitivité, non plus économique, mais basée sur la différenciation du territoire (*ex : culture de plantes aromatiques dans la Drôme*) et sur l'innovation (*ex : la coopérative des fermiers de Figeac*), et en passant d'un territoire de projets à un projet de territoire en introduisant de la démocratie participative (*ex : les communes de Saillans ou du Méné*).



## Et les lieux d'Église, comment construisent-ils l'avenir des territoires et de l'Église en rural ?

### Nous avons écouté 4 témoignages d'actions menées

Comment passer d'un lieu/bâtiments à 3 équipes locales itinérantes ? (*le Vivier 59*) ; le dialogue avec les exploitants agricoles (*la Mondée 38*) ; et deux prises d'engagement suite à la lecture de Laudato Si : une démarche en vue de l'obtention du label « Église verte » (*Partage 45*), et la création d'une société coopérative d'intérêt collectif – SCIC – pour l'installation de panneaux solaires avec parts sociales (*L'Horizon 88*).

### Le philosophe assomptionniste Jean-François Petit

(fidèle aux inter-lieux depuis plusieurs années), a rappelé les causes d'une Église en crise : métropolisation (*Paris, Versailles, certaines congrégations*) ; moyenne d'âge des prêtres diocésains de 65 ans ; baisse de la pratique ; finances préoccupantes ; attirait pour les pratiques dévotionnelles. Un vent de « panique » souffle : qu'est-ce qui va se passer ?



## Les lieux d'Église doivent s'interroger ;

Ils ne sont pas là par hasard (*certaines sont nées de synodes diocésains*). Quelles étaient leurs intuitions ? qu'est-ce qui est possible aujourd'hui ?

Ils ont une responsabilité de l'annonce de l'Évangile aux périphéries existentielles, aux lieux de fractures.

« Allez de toutes les nations, faites des disciples » (*Vatican II : l'Église peuple de Dieu, l'égalité des baptisés ; c'est différent d'une Église pyramidale*).

Il faut réinventer les formes de présence, les actes et les discours, retrouver l'essentiel. Quelles sont les pierres de fondation ? Quelles sont les pierres d'attente ?

Le lieu est une façon de faire Église (*dont les « fondamentaux » sont l'accueil, la formation, les célébrations, la solidarité*), avec le désir de vouloir prendre soin, de rechercher des nouveaux comportements humains, et d'inventer de nouveaux modes de vie...

Le lieu appartient à une mouvance plus vaste : gestion des espaces et gestion du dialogue avec la société. Est-ce qu'on est en capacité de faire des « alliances » nouvelles ? Comment avancer dans ces liens sans verrouiller ?

L'Évangile aide à poser des actions, des relations. Il y a une attente de spirituel authentique ; les gens ont envie de prendre part à des aventures collectives.

Il faut regarder ce qui est entrain de naître. L'Église est conversation, dialogue avec le monde.

## L'ouverture vécue lors de la rencontre

Des temps ont été vécus avec les habitants du territoire de la Puisaye (89) : la conférence de Pierre-Antoine Landel a fait salle comble (preuve que l'avenir du rural préoccupe ceux qui y habitent) ; les temps festifs ont été organisés avec les ressources du territoire (une chorale et un magicien) ; la messe de clôture (avec partage d'Évangile) a été célébrée avec la communauté paroissiale (sans pasteur depuis quelques mois).

### En conclusion

Le Lieu d'Église permet d'être en lien avec d'autres, en particulier avec les isolés ou ceux qui se sont éloignés de l'Église institution. Il est nourrissant pour ceux qui le fréquentent. Il permet d'être attentif aux problèmes de société. C'est un lieu d'expérimentation. Il permet de vivre l'Évangile et de témoigner d'un visage ouvert de l'Église. L'aspect communautaire, l'accueil, l'écoute l'attention aux autres, la fraternité confirment que ces lieux d'Église ont toute leur place dans les Églises diocésaines.

### Et après cet inter-lieux ?

L'inter-lieux n'est géré par aucune structure, mais les participants ont redit sa raison d'être : stimulant, ressourçant, questionnant... Malgré des différences de territoire et de fonctionnement, ils sont sur la même « longueur d'onde ». Il y a une envie d'entretenir le lien entre deux inter-lieux pour s'informer, se donner des idées, mutualiser certains événements, jouer la complémentarité.

Odile Mack

# Le Renouveau



*On croyait naïvement que la cruauté de la Grande Guerre allait définitivement mettre la guerre hors la loi.*

*Il n'en a rien été, l'histoire l'a montré.*

*Des hommes ont continué à faire tomber d'autres hommes, mais aussi des femmes et des enfants.*

*Seigneur, tu nous as apporté la Vérité et la Vie en aimant tes ennemis jusqu'au bout de l'amour.*

*Ne permets pas que la guerre soit considérée comme un moyen « juste » pour solutionner les difficultés d'entente entre les hommes.*

*Donne-nous ta Lumière dans les tranchées de nos existences vides sans toi et allume la Paix dans nos cœurs.*

*Prière pour aujourd'hui,  
extraite du livre : Dieu dans les tranchées*



Retrouvez nos éditions en ligne : [www.le-renouveau.org](http://www.le-renouveau.org)



### SOMMAIRE

2	Editorial
3/4/5	Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918
6	Dieu dans les tranchées
7	Les collégiens de St François de Sales à Verdun
8	Roland Garros
A	Rénovation des tombes...
B/C	Amédée Guiard
D	L'hôpital St Jean de Briare dans la guerre
E	Effusion de l'Esprit Saint à l'église St Etienne
F	Le Secours Catholique de Briare au PAL
	Annonces
G	Soirée Catho
	Annonces
H	Nos joies, nos peines...
9	La Bible et le Coran
10/11	Jacques-Paul Migne
12	Synode diocésain d'Orléans
13	La page blanche
14/15	Les lieux d'Eglise en rural
16	Prière

## Rénovation des tombes des combattants à Briare



**1914-1918** : dix-huit soldats tombés pour la France sont enterrés au cimetière de Briare, souvent parce qu'ils étaient soignés à l'hôpital St Jean et que leurs corps n'ont pas été rendus à leurs familles.

*Briare les a donc accueillis dans son cimetière, puis les a oubliés...*

**2016** : M. André Guénot, président de l'Union Nationale des Combattants AFN de Briare s'inquiète de l'état de ces dix-huit tombes et en fait part au maire, Pierre-François Bouguet. En ces périodes où nous nous souvenons de ces batailles menées cent ans auparavant, il est temps de redonner à ces tombes leur dignité.

Le maire met alors à la disposition de M. André Guénot ce que la commune peut lui apporter : les services techniques et les moyens de communication. Dans un premier temps, les services techniques nettoient les tombes et les croix, remplacent le gravillon, repeignent les plaques gravées du nom de ces soldats.

Dans un second temps, un appel au bénévolat est lancé par la presse, le site internet de la ville et la page Facebook officielle, pour proposer de participer à la peinture des croix.

C'est plus de quinze bénévoles, citoyens motivés, anciens combattants ou non, et même enfants, qui sont venus par un petit matin d'octobre brumeux, repeindre ces croix en blanc, dans une bonne humeur affichée et surtout une fierté non dissimulée de participer au devoir de mémoire.

Puis, une fois ces tombes fraîchement repeintes et décorées d'une cocarde tricolore en mosaïque, il est décidé que le traditionnel défilé du 11 novembre partirait du cimetière pour rendre hommage à ces héros oubliés.

Ce sont donc les élus, les jeunes de la Concordia, les musiciens de l'Harmonie de Briare, les pompiers, les gendarmes, les policiers municipaux, les jeunes conseillers municipaux juniors, les bénévoles et toute la population qui se serraient devant ces tombes pour un hommage, quatre-vingt-dix-huit ans après la fin de la Première Guerre Mondiale.

Depuis, cette expérience a été partagée dans de nombreuses communes voisines qui veulent, elles aussi, participer au devoir de mémoire en ce centenaire de l'Armistice.

**En 2018**, la restauration continue, puisque des bordures seront montées autour de ces dix-huit tombes pour les protéger de l'érosion et du temps, afin qu'elles demeurent pour la sauvegarde de la mémoire nationale pour les générations futures.

Valérie Doye

## Le Renouveau

### Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

**Comité de rédaction** : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

**Secrétaire de rédaction** : Monique MARTINET

**Directeur de publication** : Bernard MERCIER  
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

**Rédaction des pages locales et abonnement** : s'adresser à la paroisse

**Correspondance** : Monique MARTINET  
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

**Publicité** : Bayard Service Régie  
Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex  
Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38  
E-mail : pub.rennes@bayard-service.com

**Maquette et impression** :  
Imprimerie Giennoise  
ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25  
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

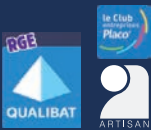
**Edité par** : l'association Le Renouveau  
5, place du Château 45500 GIEN  
**Présidente** : Monique MARTINET  
**Association Membre de la F.N.P.L.C.**  
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)  
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

**R.T.Co.****Equipe le Sport**

www.run-and-jump.com



45770 SARAN - Tél 02 38 81 80 22 - 45250 BRIARE - Tél 02 38 31 31 22

 Maçonnerie  
 Plâtrerie  
 Menuiserie  
 Isolation  
 Cloisons  
 Faux plafonds  
 Peinture
www.sarlabf.fr  
abf.sarl@orange.frTél. 02 38 31 01 17  
Fax 02 38 31 09 35  
5 rue de Sury  
45360 Pierrefitte Es Bois**Taxi Renard**1, Route de Vaupy  
45420 BONNY-SUR-LOIRE Port. 06 07 41 97 53

renardtaxi@orange.fr Tél. 02 38 31 52 91

**BEURL JMO**

Installateur agréé Atlantic climatisation Jean-Michel Odry

- Climatisation - Froid commercial
- Plomberie - Chauffage - Sanitaire
- Pompes à chaleur ● Electricité

Tél bureau : 02 38 31 25 19 - Tél/Fax : 02 38 37 11 74

E.mail : jean-michel.odry@wanadoo.fr 06 09 26 68 75

**LA CHABANNERIE - 45250 BRIARE****DECHERF**

Travaux Publics et Particuliers

Tél. 02 38 35 81 47

45630 BEAULIEU/LOIRE

**BULLDOZER ■ PELLER À CHENILLES ■ NIVELEUSE**

Terrassement - Réseaux divers (EDF - PTT)

Goudronnage - Enrobé à chaud - Béton

Fosses septiques - Assainissement

Le Phare de la Baleine  
One StepDiplodocus  
RIVER WOODS**Fidji**

28 bis av. du Mal Leclerc GIEN 02 38 67 46 56



Tél. 02 38 37 01 05

CHARPENTE  
COUVERTURE  
ZINGUERIE

SARL

**Michel DRU**

98, av. Yver-Bapterosses - B.P.52 - 45250 BRIARE

# Amédée Guiard,

## héros oublié

*Le nom d'Amédée Guiard n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Gien. Et pourtant, cet écrivain, enseignant et chrétien engagé, tombé au champ d'honneur en 1915 à l'âge de quarante-trois ans, a vu le jour dans la cité d'Anne de Beaujeu, où ses parents tenaient une boulangerie place Saint-Louis.*

Cadet d'une famille de cinq enfants, Amédée Guiard est né le 5 janvier 1872. Il fréquente d'abord une petite école privée de Gien, puis est envoyé à sept ans au collège religieux de Ferrières-en-Gâtinais avec son frère aîné André, qui deviendra chanoine de Notre-Dame de Paris. En 1883, les deux frères vont poursuivre leurs études au petit séminaire de La Chapelle-Saint-Mesmin. Elève moyen, Amédée s'y fait néanmoins remarquer par son intelligence et son goût pour la littérature, même si certains camarades cherchent à l'humilier en le traitant de « mitron ».

En 1889, il est reçu bachelier, mais l'année suivante la mort de son père l'oblige à gagner sa vie. Il travaille d'abord chez un avoué, puis se fait embaucher comme répétiteur dans différents établissements de Gien et de Paris. Tout en donnant des leçons particulières, il suit les cours de la Sorbonne et de l'Institut catholique, ce qui lui permet d'obtenir sa licence, et quelques années plus tard son doctorat ès lettres, avec une thèse sur Victor Hugo.

Homme de conviction, sensible aux problèmes sociaux, il adhère au Sillon, le mouvement démocrate-chrétien fondé en 1894 par Marc Sangnier et qui sera condamné par le pape Pie X en 1910. Il en devient un des promoteurs les plus actifs, collaborant à des journaux comme *La Démocratie* ou *L'Éveil démocratique*. Il contribue en outre à la création du Syndicat de l'enseignement libre.

Après avoir occupé plusieurs postes de précepteur, il est recruté à la rentrée scolaire de 1911 comme professeur de grec au collège Sainte-Croix de Neuilly. Dans cette institution dirigée par l'abbé Petit de Julleville et où règne encore l'esprit libéral du Sillon, il organise des représentations théâtrales avec les élèves, auxquels il fait jouer Racine et Aristophane. Il se montre un ardent défenseur de la culture classique :

*« Nulle langue ne récompense autant l'écolier de ses efforts que la langue grecque, n'affine davantage son discernement, nulle littérature n'est plus apte à lui inculquer la science de la vie, nulle histoire ne l'invite à plus de réflexions utiles sur les avantages de la valeur personnelle et les inconvénients de l'égoïsme. Et que peut-on demander de plus aux études grammaticales, littéraires ou historiques ? »*

Parallèlement à ses activités pédagogiques, Amédée Guiard est aussi l'auteur d'une œuvre poétique, théâtrale et romanesque. En écrivant ou en adaptant des « mystères » (*Mystère de Saint Denis, Mystère de la Passion, etc.*), il renoue avec le théâtre chrétien du XV<sup>e</sup> siècle.



MAÇONNERIE - CARRELAGE - ISOLATION

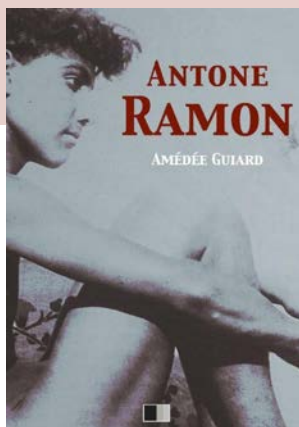
**COQUILLET****NEUF - RÉNOVATION**

33 rue du Stade - 45250 BRIARE - Tél. 02 38 31 34 29 - sarl.coquillet@orange.fr - www.sarlcoquillet.fr

# de la Grande Guerre

Son roman *Antone Ramon*, considéré comme un petit chef-d'œuvre d'analyse psychologique, paraît en feuilleton dans *La Démocratie* avant d'être édité en volume en 1914. Malheureusement, le succès de ce livre sera bientôt interrompu par la guerre.

En novembre 1914, il est mobilisé à Montargis comme garde-voie. Impatient de combattre, il demande son départ pour le front avec le 405<sup>e</sup> R.I. et se porte volontaire pour remplacer un père de famille moins âgé que lui. Le 28 septembre 1915, il est blessé au visage et au genou, lors de l'attaque du Bois de la Folie, près de Neuville-Saint-Vaast (*Pas-de-Calais*). Il refuse d'être évacué et, après avoir été soigné, regagne le champ de bataille. Il est tué peu après.

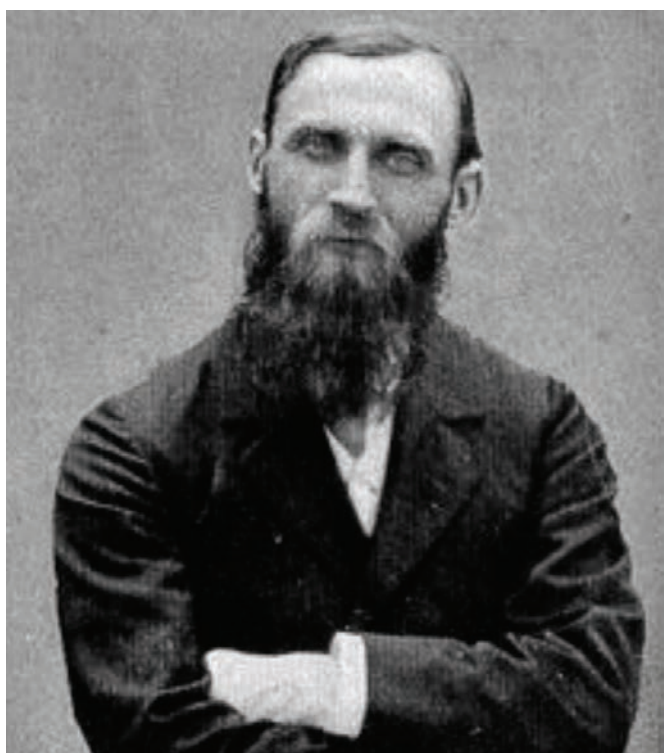


Cette mort héroïque vaudra au caporal Guiard d'être cité à l'ordre de l'armée. Son corps sera transféré en 1923 au cimetière national de Notre-Dame-de-Lorette.

Après sa mort ont été publiés des extraits de son *Carnet de guerre* et de son *Carnet intime*, ainsi qu'une sélection de poèmes inspirés par ses souvenirs d'enfance et rassemblés sous le titre *Le Poème de l'enfance*.

Avec un destin qui rappelle par bien des aspects celui de son illustre compatriote Charles Péguy, ce Giennois hors du commun méritait sans doute beaucoup mieux que l'oubli dans lequel il a sombré.

*Bernard Garnault*



## Prière pour les jours de rentrée

Ô Christ, vous allez me confier un grand troupeau : trente élèves à conduire et à édifier. Donnez-moi la grâce de les aimer comme vous avez aimé vos disciples et faites que je me donne à vous comme vous vous êtes donné à nous. Donnez-moi, ô Christ, les dons de l'Esprit divin, le don de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science et de piété et enfin votre crainte : votre vraie crainte, c'est-à-dire le respect de vos volontés divines, la peur de me révolter, le désir attentif à vos moindres impulsions.

Ô Cœur sacré de mon divin Rédempteur, je vous ai consacré toute ma classe, et ma personne avec celle de mes élèves, je vous supplie de développer en nous votre sainte ardeur, et de faire que je sois pour eux un moyen de rapprochement, d'union à votre divin Cœur, et non un obstacle.

Faites donc, ô mon Seigneur, que je me considère toujours comme faisant la classe en votre présence,

et que tous mes actes tendent à satisfaire aux lois de votre justice et de votre amour. Esprit Saint, éclairez-nous ! Saint François d'Assise, priez pour nous !

*Amédée GUIARD, Carnet intime*

*(recueilli dans Livre d'heures du maître, textes rassemblés par F. de Dainville, S.J., Beauchesne, 1956)*

## MESSE DE RENTRÉE

**SAMEDI 8 SEPTEMBRE** à 18h30 dans le parc du Château de St Brisson, puis repas partagé.

Au cours de la messe, les cartables des écoliers seront bénis : pensez à les apporter !

# L'hôpital Saint Jean de Briare dans la guerre



## Les préparatifs -----

Si l'étincelle qui déclencha le conflit fut l'assassinat du prince héritier d'Autriche François Ferdinand et de son épouse à Sarajevo le 28 juin 1914, cette guerre meurtrière avait été préparée de longue date par les belligérants. Ainsi le service militaire qui avait été réduit en France à deux ans en 1905 est rétabli à trois ans le 7 août 1913.

A Briare, le conseil d'administration de la manufacture, dès le 18 août 1913, décide de répondre favorablement à la demande de la compagnie de chemin de fer du PLM qui gère la ligne Paris-Lyon par Nevers, de fournir 80 m3 d'eau potable par jour dans le cadre de l'installation en gare de Briare d'une halte-repas en cas de mobilisation. Puis, le 10 janvier 1914, il décide d'adresser un courrier au représentant local de la Croix-Rouge Française, le marquis d'Harcourt, pour lui demander de placer sous la direction de la Croix-Rouge les 50 lits que l'Hôpital Saint Jean pourrait mettre à la disposition des blessés militaires en temps de guerre.

Il faut rappeler que l'hôpital de Briare, construit par la manufacture et inauguré en 1890, à l'occasion de la fête de la Saint Jean, dépendait de l'usine qui le gérait et finançait son fonctionnement.

Ainsi, avant même la déclaration de guerre à la France par l'Allemagne, le 3 août 1914, dès le 27 juillet l'hôpital de Briare est hôpital auxiliaire de la Croix-Rouge n° 24 prêt à accueillir les blessés militaires.

## La guerre -----

Si nous ne savons que peu de choses sur la vie de l'hôpital pendant ces années de guerre, nous avons quand même la notion de l'activité déployée en termes de journées d'hospitalisation : 6 198 en 1914, 19 853 en 1915, 12 782 en 1916, 19 476 en 1917 et 16 904 en 1918 soit 75 213 journées

pour la durée du conflit. Le nombre de lits mis à la disposition de la Croix Rouge s'est accru très vite : 50 au 27 juillet 1914, 65 au 19 septembre et 120 à partir du 23 mars 1915. Pour cela, les civils ont été, soit rendus à leurs familles, soit accueillis dans les appartements du 3ème rang des cités qui jouxtaient alors l'hôpital.

Par ailleurs, des photographies prises en 1916 montrent l'atrocité des blessures dont les survivants accueillis à l'hôpital de Briare ont été victimes pendant la bataille de Verdun. D'autres photographies et documents indiquent l'engagement des 13 sœurs de la Charité de Bourges ainsi que des 16 infirmiers et infirmières civils. Parmi eux se trouvent en particulier Suzanne Yver, épouse de René Le Breccq, petite-fille de Jean-Félix Bapterosses, infirmière diplômée et Marthe Deville, épouse de René Loreau, autre descendant du fondateur des Émaux de Briare, qui exerça sa mission d'infirmière pendant trois ans de 1914 jusqu'à la naissance de sa fille Juliette qui devait plus tard devenir maire et conseiller général de Briare.

## Aujourd'hui -----

L'hôpital Saint Jean n'a pas cessé de remplir sa mission et les conflits armés ont sans doute participé à son évolution. Aujourd'hui il se consacre principalement aux malades les plus âgés avec des équipes de médecins et d'infirmiers formés à la médecine gériatrique. Nous venons de poser la première pierre d'une extension importante des locaux qui permettra de retrouver une activité de consultation et de faire bénéficier la population de Briare de son expertise afin de permettre encore davantage au plus grand nombre de rester en bonne santé jusqu'à la fin naturelle de ses jours.

# Effusion de l'Esprit Saint à l'église Saint Etienne...

*Vendredi 29 juin, à 20h30, l'église Saint-Etienne de Briare a accueilli une centaine de chrétiens du doyenné venus demander l'Effusion de l'Esprit Saint.*

Quatre séances de préparation, réparties sur l'année, avaient permis de mieux approcher l'Esprit Saint au travers de l'enseignement de personnes très différentes : notre évêque, un prêtre expérimenté, un autre récemment ordonné dans la Communauté de l'Emmanuel, un couple d'enseignants et d'autres témoignages.

Ce soir-là, nous étions conviés à la célébration d'Effusion, terme – ou plutôt commencement – de ce cheminement engagé. Une formation musicale venue pour l'occasion ainsi qu'une trentaine de priants, précieux relais de l'événement, avaient déjà pris place dans l'église, suivant les indications des organisateurs.

Au début, la louange partagée ouvre nos cœurs et nos âmes, bras tendus vers le Seigneur. Certains ont du mal à rester dans les bancs, on s'approche, le chant devient prière, puis Parole reçue, partagée.

Le Saint-Sacrement est alors exposé, offert en cœur à cœur avec l'assistance qui se recueille, adore, se prépare à cette rencontre tant désirée, cette Effusion de l'Esprit Saint. Les prêtres se rendent disponibles pour donner le sacrement de Réconciliation à ceux qui le souhaitent. Les priants, en petits îlots disséminés dans l'église, nous accueillent un par un, à notre rythme. Ils écoutent notre demande, nous aident à discerner la voix et la voie par lesquelles nous pouvons servir le Seigneur. Chacun reçoit une parole que le Seigneur lui adresse. Puis ils invoquent l'Esprit Saint, afin qu'il se renouvelle en nous et attise ses dons, au service du Seigneur.

Nous Lui confions notre vie, nous nous abandonnons à Lui, avec tout le désir que nous avons de son Amour et de sa Lumière que l'on veut voir grandis, décuplés.

Pas de magie, pas de spectacle. Une cérémonie profonde et sobre, remplie de l'essentiel : la rencontre avec Lui, qui occupe tout l'espace entre les frères et sœurs réunis par et pour Lui.

On regagne ensuite les bancs, pour prier, adorer, rendre grâce, prolonger la rencontre. Chacun selon son temps, son rythme, reprend ensuite sa route.

Dehors, quelques passants s'interrogent sur la nature de la cérémonie, gagnés par les accents du violon et de la guitare, et la beauté des chants... Pas de magie, pas de spectacle. Mais la rencontre a bien eu lieu. C'est un chemin plus assuré, une confiance déterminée, une espérance affermie qui s'ouvrent pour nous. La trace est encore là de la joie authentique et profonde qui nous emplit. Et l'on n'a pas fini de mesurer tous les fruits de ce recommencement de vie dans l'Esprit !

Anne Ragon

## HO ! PRODUCTEURS VERGERS DES BEAUMONTS

4 magasins de vente  
Tél. 02 38 31 63 88

Grand choix de pommes et poires - Jus de fruits 100% naturel  
Vente directe : fruits et légumes de saison - Viande - Charcuterie

❖ BONNY (Les Beaumonts) ❖ COSNE (av. du 85°)  
❖ GIEN (ZA Val de Sologne) ❖ NEVERS (1 pl. Champ de Foire aux Moutons)

## FEUILLETTE PRODUCTEURS

### SARL F.A.T. Artisans associés

Isolation de combles perdus par soufflage de laine minérale  
Aménagement intérieur - Cloison - Isolation  
Menuiseries bois Alu Pvc - Carrelage, faïence.

Cédric TURPIN

Ent. LEVAULT

Z.A Le Clair Ruisseau - 45500 POILLY-LEZ-GIEN

tél. 02.38.67.87.32

Eric Flandry  
couverture  
zinguerie  
charpente

RENOVATION - NEUF - FENETRES de TOIT

SARL F.A.T. Artisans Associés

ZA Le Clair Ruisseau - 45500 Poilly lez Giens

Tél. 02 38 38 35 54 - Port. 06 87 37 38 26

**HEYER ● MARTIN S.A.S.** Plomberie  
Chauffage  
Climatisation

45500 Gien  
197, rue des Fourches  
heyer.martin@wanadoo.fr

Installations  
Maintenances  
Dépannages

Tél. : 02 38 67 12 35  
Fax : 02 38 67 65 90

**VIEUGUÉ SERVICES PLUS**

FOURNITURES INDUSTRIELLES  
PRESTATIONS DE SERVICE

6 rue du 32° R.I.  
BP 62 45502 GIEN

Tél. : 02 38 38 25 75  
Fax : 02 38 38 29 54

**MENUISERIE - CHARPENTE - ESCALIERS**

**ETS BOURGOIN**

45500 SAINT-BRISSON-SUR-LOIRE  
TÉLÉPHONE 02 38 36 70 24  
ets.bourgoin45@orange.fr

**GILLOT ASSURANCES**

Yves GILLOT

17 avenue du Maréchal Leclerc  
BP41 - 45502 GIEN Cedex  
Tél : 02 38 67 26 18

ENTREPRENEURS D'ASSURANCES

CO vea Fleet DAS

gillotassurances@mma.fr - Orias 08045817

**LOCA BENNE**

Location de BENNES (10 à 30 m<sup>3</sup>)  
pour gravais, terre, bois, déchets verts  
débaras de maisons - DiB

Locations de cabines WC chimiques - Roulottes  
Bungalows - Containers - Clôtures mobiles  
133, Grande Rue - 45420 BONNY SUR LOIRE  
02 38 31 57 28 - Fax 02 38 31 65 48  
E-mail : locabenne.bonny@orange.fr - Site : www.locabenne-sarl.com

Depuis 1976

**DESSENON Construction**  
Général et Spécialisé

Construire - Aménager - Rénover

02 38 31 34 62 - 06 08 33 79 62  
175 Les Combes 45250 Briare  
dessenonconstruction@gmail.com  
www.dessenonconstruction.com

**S.3.C HESS sarl**

Chauffage toutes énergies -  
- Système solaire -  
- Sanitaire / Plomberie -  
- Electricité / Entretien -

Z.I.A Le Moulin à Vent  
45250 BRIARE

Tél : 02 38 37 11 46  
s3chess@wanadoo.fr

vision plus  
OPTICIENS

Romain FAVORY, opticien diplômé

- Lunettes
- Astronomie
- Basse vision
- Lentilles de contact
- Météorologie

Déplacement  
à domicile

**-15%**  
de remise sur la monture  
aux lecteurs  
du Renouveau

37 rue de la Liberté 45250 BRIARE  
Tél. 02 38 29 03 03

biocoop

Les 7 Saveurs

Alimentation & Bien être

Les produits biologiques et les saveurs du monde  
à 2 pas de chez vous

☎ 02 38 67 84 10 197, rue des Fourches 45500 GIEN



BioTaube

Entretien d'espaces verts  
et piégeage de taupes  
méthode traditionnelle et biologique

Christophe LEPRÊTRE

8, rue de l'Abreuvoir - 45250 OUSSON SUR LOIRE  
☎ 02 38 31 04 73 ou 06 81 35 75 28  
cl@biotaube.fr - www.biotaube.fr

Trioglas  
DEPUIS 1972

MIROITERIE - VITRERIE GÉNÉRALE VERANDAS  
MENUISERIE ALUMINIUM - MENUISERIE PVC  
VOLETS ROLLANTS

stores intérieurs & extérieurs  
ste.trioglas@wanadoo.fr  
www.trioglas.fr

CÔTÉ BAIES  
ARTISAN DE VOTRE HABITAT

Z.I. de Cuiry  
Rue Denis Papin  
45500 GIEN  
☎ 02 38 67 33 10  
Fax : 02 38 38 26 27

BERCIER-LECHAUVE  
ELECTRICITE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Électricité générale - Plomberie  
Sanitaires - Chauffage toutes énergies  
Pompe à chaleur

48, fg Villeneuve - 45420 BONNY-SUR-LOIRE  
Tél. 02 38 31 62 93

E-mail : sa.deriveau@wanadoo.fr

Ets Marcel DERIVEAU

VALTRA

McCORMICK

BÉAL

MACHINES AGRICOLES - MOTOCULTURES - VENTE et RÉPARATION

45420 FAVERELLES - Tél. 02 38 31 61 10

Fondée en  
1936

ENTREPRISE

- Pavillons traditionnels
- Transformations
- Restaurations
- Réfection façade
- Bâtiments industriels
- Aménagements combles
- Isolation - Carrelage
- Terrassements
- Démolitions
- Aménagements accès-cours
- Béton désactivé couleur
- Goudronnages - Enrobé
- Assainissements - Fosses toutes eaux
- Décharge - Concassage

ANTOINE  
**A. BRUNI**

133, Grande Rue - 45420 BONNY SUR LOIRE  
Tél. 02 38 31 63 58 - Fax 02 38 31 65 48

E-mail : bruni.antoine.btp@orange.fr - Site : www.bruni-antoine.com

## Les enfants et familles du Secours Catholique de Briare au PAL



Le samedi 9 juin, l'équipe du Secours Catholique de Briare a emmené 50 enfants et leurs parents pour une journée de détente au Parc d'attractions du Pal, près de Moulins, soit avec les bénévoles un groupe de 82 personnes. Le but était d'offrir à ces enfants une journée de découverte des animaux du zoo et des différentes attractions (*petits trains, circuits safaris, toboggans d'eau, manèges, etc.*) qu'ils ne peuvent guère pratiquer le reste de l'année, à la différence de beaucoup de leurs camarades de classe. Les petits comme les grands ont été ravis de cette escapade, sous un soleil radieux, et même un peu trop chaud en fin de journée. Le financement de cette journée avait été assuré par une partie des recettes hebdomadaires du vestiaire et du bric-à-brac et le bénéfice d'une braderie le 7 avril, tenue par la vingtaine de bénévoles enthousiastes. Une journée dont les uns et les autres se souviendront longtemps !

Gérard Hugonie



A N N O

### CATÉCHISME du CE1 au CM2

Réunion d'information pour les parents **MARDI 18 SEPTEMBRE**  
à 20h30 à Montbricon, 43 rue Lejardinier à Gien

**JEUDI 20 SEPTEMBRE**

à 20h30 au presbytère de Briare

(accès sur la place du champ de foire, 8 rue des Grands Jardins)

### PREMIÈRES COMMUNIONS

**DIMANCHE 7 OCTOBRE** à 16h30 à Gien

### AUMÔNERIE de la 6<sup>ème</sup> à la TERMINALE

- Journée de rentrée le **SAMEDI 8 SEPTEMBRE** à partir de 9h30 à St Brisson. Pour les collégiens et lycéens.  
*Renseignements et inscriptions auprès d'Evelyne (appeler le presbytère de Gien au 02 38 67 19 77)*
- Réunion d'information pour les parents le **MARDI 11 SEPTEMBRE** à 20h30 au presbytère de Gien (5 place du Château)

# Soirée catho du 23 juin

*Ce fut sous le signe du soleil que débuta cette soirée à laquelle tous les paroissiens étaient appelés à participer. Cette soirée « catho » étant la dernière de l'année, on avait décidé que ce serait aussi pour les plus jeunes une kermesse ! Les stands avaient été montés le matin même.*

Il faisait beau et les enfants commençaient à s'égailler dans le parc de l'Hôpital Saint Jean de Briare.

La soirée débuta par la messe en plein air. A l'homélie, le père Pierre-Yves Fumery nous mit à contribution en nous invitant à partager sur des thèmes donnés.

Comme d'habitude, les petits enfants furent pris en charge par des mamans tandis que les adolescents participaient à un enseignement dispensé par Evelyne Carré.

A l'issue de la messe, il fallut faire la queue pour obtenir les tickets permettant d'aller jouer aux stands. Au programme : chamboule-tout, casse-assiette, fléchettes, tir au ballon, structure gonflable pour les enfants, et bien d'autres choses encore. Les Scouts de France pionniers-caravelles, reconnaissables à leurs chemises rouges

(15-18 ans) tenaient le stand des assiettes.

Le repas partagé avait lieu en même temps. Les petits s'en donnaient à cœur-joie, cassant les assiettes ou renversant le chamboule-tout. Les grands ne furent finalement pas en reste et s'amusèrent autant, tandis que d'autres, tout à la joie de se retrouver, discutaient de l'année écoulée ou des vacances d'été, imminentes.

Puis l'ombre de la nuit s'installa. Ce fut le moment d'allumer le feu de la Saint Jean ! Bien préparé, il s'enflamma rapidement et la lumière se répandit sur la pelouse ! Certains, jeunes et moins jeunes, se risquèrent à sauter par dessus le feu ! Pas d'odeur de roussi, c'est donc qu'ils sautèrent assez haut !

Le radeau des Poi-k (pionniers-caravelles scouts) fut béni. Puis, les complies, douces et recueillies, apaisèrent chacun pour la nuit. On se sépara tandis que des papas courageux démontaient les stands.

*Ce fut une soirée agréable, fraternelle et joyeuse ! Une initiative à renouveler !*

Alix Cabrol

## PROCHAINE SOIRÉE CATHO

SAMEDI 24 NOVEMBRE à 18h à l'église de Gien.

Activités proposées pour toutes les générations. Repas partagé en fin de soirée.

## N C E S

### CONFIRMATIONS

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

à 10h30 à l'église de Gien.

### KT VACANCES

VENDREDI 2 NOVEMBRE

à Montbricon

Inscriptions et renseignements en appelant Erika  
au presbytère de Gien 02 38 67 19 77.



### RASSEMBLEMENT SYNODAL

DIMANCHE 7 OCTOBRE

les paroissiens de l'ensemble du secteur  
sont conviés à cette journée autour  
du synode diocésain.

### PÈLERINAGE PAROISSIAL

Chemins de France vers Compostelle, DU 21 AU 27 OCTOBRE 2018

(renseignements au presbytère de Gien)

### LOTO DU GROUPEMENT ST ETIENNE

DIMANCHE 7 OCTOBRE au CSC de Briare



# Le Renouveau

## Nos joies, Nos peines...

### BAPTÊMES

Ils sont entrés dans l'Eglise par le Baptême.

#### AUTRY :

Camélia ERHART

#### BONNY-SUR-LOIRE :

Loévan POIREAU

#### BRIARE :

Eloïse KURYS, Noé BRISSET, Célia DEGUERGUE MONTERO, Naël FRANCOIS VIELHOMME, Tom DOUDEAU, Zoé DUBOIS, Lola FRANCOIS, Bryan SALIN ROY, Camille PASCAL, Hugo BELLONI, Nathan DELHAYE, Nathan BOUREILLE, Chloé LEBRUN, Louise COURTIAL, Célestine LEFRANC, Vassili PRIVE LEFEVRE, Garance HAMY.

#### CHATILLON-SUR-LOIRE :

Emma et Bastien THION, Mael BINSTZIK.

#### COULLONS :

Iris CLARISSOU

#### GIEN :

Jade LE NAOUR, Ange Emilia, Aimé Junior et Lauriane ALLOUEKE, Margaux PINON, Emma PUJOL BOCQUET, Emma et Maëlys BOMBERAULT, Aiden PERONNON, Théo PASTUREL BRRODRIGUEZ, Mathilde CHRETIEN SUNE, Henri THENAULT, Kélyan DAVIN, Eliséa VIGOR.

#### LA BUSSIÈRE :

Inaya VILLASENOR HIEZ, Chris et Kévan HOYEM.

#### POILLY-LEZ-GIEN :

Constance CHERREAU, Mattia ROBBIO, Enzo BONNEREAU, Alessio MARTINS ALVES.

#### SAINT-BRISSON :

Malone DECHARTRE

#### SAINT-GONDON :

Louise PAÏVA DUMAIS, Camille DOUINEAU, Emma COLLEAU.

#### SAINT-MARTIN-SUR-OCRE :

Emma MISSANO, Matthys QUEYROUX, Victoria BORDEAU GUILBERT.



### MARIAGES

Ils se sont unis devant Dieu.

#### AUTRY-LE-CHATEL :

Delphine FAURIE et Mathieu LANDRIN

#### BEAULIEU :

Clémence LANG et Arnaud AVRILLON, Camille RIPLEY et Guillaume LE METAYER, Emilie LEONARD et Alexis RONDELET.

#### BRIARE :

Jeanne TEQUI et Victor LEFEBVRE, Cécile DOMINIAC et Damien BARBEREAU, Hélène PILIDJIAN et Antoine BEYLOUNEH.

#### COULLONS :

Marine PORTAL et Jérémy BEDU

#### CHATILLON-SUR-LOIRE :

Virginie PASDELOUP et Jonathan BINSTZIK, Elise GALEYRAND et Stéphane VELSCH.

#### GIEN :

Chloé MINISCLOU et Camille JOLY, Ludivine VARIE et Cyril KOLODZIEJSKI, Julie ROCHAS et Quentin DUCAZEUX, Cécilia COCHET et Rodolphe MARECHAL, Aurélie LE PAGE et Julien PAQUET, Malorie BROSSARD et Cédric RAGOT.

#### LA BUSSIÈRE :

Lamia KERDJANA et Julien LEPOUTRE, Joanna TALON et Mickael LEFEVRE, Noémie LE COUTURIER et Charles GROB.

#### OUZOUER-SUR-TREZEE :

Janine MURPHY et Christophe COCHON, Audrey VENTURI et Antoine LABEYRIE.

### SÉPULTURES

Nous recommandons à Dieu ceux qui nous ont quittés.

#### ADON : Jacky LANGUMIER

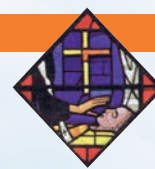
#### AUTRY :

Monique HOUDRAY née RENAT, Suzanne HUBERT née HAUDIDIER.

#### BONNY-SUR-LOIRE :

Christian LUZEAU, Josette PORTRAT née VANNIER, Didier BARAGATTI, Arlette SIMON née CHAILLOUX.

#### BRIARE : Emile GOURDON,



Marie-Claude BOYER née TOURNEBIZE, Marie Allart née PELOUX, Marija LISNIC née HORTAVIC, Bertrande DENIZOT née MONTIGNY, Paulette ODRY née PIOCHET, Pierrette ROCH née ROCHES, Gisèle BITARELLE née BOUDIN, Etienne COUTUS, Roger MOGENOT, Camille ARRIVAULT, Mireille GALLOIS.

#### CERNOY-EN-BERRY :

Suzanne DOISNE née TASSIN, Marc BOSSART, Nicole de RANCOURT née LE BOUTEILLER.

#### CHATILLON-SUR-LOIRE :

André BREUZE, André SEIGNEUR, Jean GITTON.

#### COULLONS :

Thérèse CHAMAILLARD née BOURDIN, Bernard DESNOUES, Marguerite MARAIS née VANDENBROUCK, Roger RAT, Franck RODIER, Henriette BOISSON née CHASSAUT, Robert BRECIER.

#### DAMMARIE-EN-PUISAYE :

Fabienne LEMOINE née PETROZ

**GIEN :** Emile LAURENT, Jean WARNAN, Josette LEMITRE née BEAUGE, Robert MALLETT, Jeanne SIMONET née BUTTET, Gilberte LEGER née BETHAULT, Marie-Claire JUBLEAU née HIVON-LASNE, Renée MARTINS-VIDAL née SAGE, Michel COLSON, Jacques VANDENABEELE, Mario MENIS, Maurice DELAMOTTE, Liane BOSQUET née PASSERAT, Nicole LEGER née CHOISEAU, Thierry VITREY.

#### LA BUSSIÈRE : Jeannine PELLE,

Jeannine THEWS née GEUENS, Marcel DENIS, Jacques RAGU, Moïse VIOLETTE.

#### OUSSON-SUR-LOIRE :

Odetta HUICK née WETZEL, Jeannine AGOGUE née EVEZARD, Roger LITAIZE, Lucette BOIN née PETIT, Christiane JARRET née JOLY, Claude MIGEON.

#### OUZOUER-SUR-TREZEE :

Nicole LAMBERT née PHILIPPOT

#### POILLY-LEZ-GIEN :

Jean-Pierre MALAPERT, Suzanne POTEAUX née DELAHAIE, Solange DEPARDIEU.

#### SAINT-BRISSON : Alain OLSZEWSKI

#### SAINT-FIRMIN/LOIRE :

Jean BREUZE

#### SAINT-MARTIN-SUR-OCRE :

Jeannine SIMONET née MAHIEU, Jacques LOISEAU, Micheline RUELLE née GAUDRY, Marie-Louise CENDRA née DOUSSOT.

#### THOU : Thérèse PREAUDAT née LIEPPE

## TAXI DENHAUT Sandra

Taxi conventionné toutes caisses

Dialyse - Rayons - Chimiothérapie - Rééducation - Entrée / Sortie  
Examens et consultations - CMP - CMPP - Gares et aéroports

### Communes de stationnement

Gien : 2 chemin du val :	02 38 67 04 52
Poilly-lez-gien :	02 38 67 52 86
Saint Brisson sur Loire :	06 81 80 62 71
Solterre La Commodité :	06 81 63 80 23

Toutes distances - 7j/7j - 6 véhicules (possibilité 8 places)  
mail : taxisdenhautsandra@orange.fr

*Un grand  
merci à nos  
annonceurs  
pour leur  
soutien !*